



## VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

# DEVENIR SOI : ÉCRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES PROPOSITION DE SÉQUENCE AUTOUR D'UN GROUPEMENT DE TEXTES

## Fiche n° 4

### Séance n° 3 : Qu'est-ce que l'identité : comment la saisir et s'en dessaisir ?

Cette fiche propose, au choix du professeur, trois séances portant sur ce thème, dont les dominantes communes sont la lecture et l'écriture, la production d'écrit portant sur un questionnement identitaire.

	Œuvre	Problématique	Mise en œuvre
Séance 3A	Marc Aurèle, <i>Pensées pour moi-même</i> , traduction d'Auguste Couat	De quoi suis-je le nom ?	Travail en groupe sur le texte puis mise en commun. Écrit sur l'analyse de son identité.
Séance 3B	Pierre Louÿs, <i>Journal intime</i>	Comment les écrits intimes permettent-ils de se construire ?	Atelier de questionnement de texte. Écrit sur les processus de projection et d'introspection propres à l'écriture.
Séance 3C	Catherine Pozzi, <i>Journal de jeunesse</i> , NRF, Poésie/Gallimard.	Pourquoi écrire un journal intime ?	Atelier de questionnement de texte. Écrit sur l'identité sociale et l'identité intime.

Retrouvez éducol sur



## Séance 3A

Problématique : De quoi suis-je le nom ?

### Support

#### LIVRE PREMIER

1

Mon grand-père Vérus m'a laissé l'exemple de l'honnêteté et de la patience.

2

Celui de qui je tiens la vie m'a laissé la réputation et le souvenir de sa modestie et de sa fermeté.

3

Ma mère m'a appris la piété et la libéralité, l'éloignement pour le mal, et même pour l'idée de faire du mal. Elle m'a appris, en outre, à être frugal et à m'abstenir d'un train de vie luxueux. [...]

8

Apollonius m'a enseigné à avoir des opinions libres, nettes et réfléchies ; à ne regarder jamais, si peu que ce soit, autre chose que la raison ; à demeurer toujours le même au milieu des douleurs les plus vives, devant la perte d'un enfant, dans les grandes maladies ; j'ai vu en lui l'exemple vivant d'un homme à la fois très ferme et très doux, ne s'impatientant jamais lorsqu'il enseignait, et considérant à coup sûr comme le moindre de ses avantages son expérience professionnelle et l'habileté avec laquelle il savait transmettre sa science ; il m'a appris qu'il fallait accueillir les bienfaits que croient nous faire nos amis, sans engager notre liberté et sans nous montrer insensibles par nos refus.

15

Maximus m'a montré comment on est maître de soi-même, sans que rien puisse nous faire changer ; il m'a enseigné la fermeté dans toutes les circonstances pénibles et particulièrement dans les maladies ; la modération, la douceur et la dignité du caractère, la bonne humeur dans l'accomplissement du travail de chaque jour. Tout le monde était persuadé que sa parole exprimait toujours sa pensée, et que ce qu'il faisait était bien fait ; il ne s'étonnait de rien, [ne se troublait pas], n'avait jamais ni précipitation, ni indolence, ni embarras ; il ne se laissait pas abattre, ne montrait pas un visage tour à tour jovial, ou irrité et défiant ; il était bienfaisant, pitoyable et sincère ; on voyait en lui une droiture naturelle et non apprise. Jamais personne n'aurait craint d'être méprisé par lui ni n'aurait osé se supposer supérieur à lui ; il avait, enfin, de l'enjouement et de la grâce.

Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même*, traduction d'Auguste Couat

Retrouvez éduscol sur



## Activités

- Exprimer sa réception du texte.
- Lecture professorale expressive de l'extrait. Recueil des premières réactions à l'oral.
- Lire et interpréter le texte.
- Travail d'analyse en groupe : l'apprentissage éthique de Marc-Aurèle.
- Selon vous, Marc-Aurèle doit-il plus à sa famille ou à des modèles qu'il s'est choisis? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur le texte : son énonciation, sa construction, son lexique... travail en groupe avec rapporteur.
- Temps de réflexion individuelle, puis confrontation des idées en groupe avec rapporteur. Mise en commun.
- Écrire sur le cahier du moi : que dois-je à autrui pour expliquer ce que je suis? Quelle part me vient de ma famille? Quelle part me vient de mes amis?

## Séance 3B

**Problématique : comment les écrits intimes permettent-ils de se construire ?**

## Support

MON JOURNAL

Impressions de Jeunesse

24 juin 1887 — 16 mai 1888

Défense à qui que ce soit d'ouvrir ce cahier.

Au surplus, il n'y a rien d'intéressant.

Ainsi ce n'est pas la peine!

*Le mardi 21 juin 1887, j'ai acheté La légende des siècles, complète (les trois séries). Je ne connaissais que les pièces de 1859. Mon « besoin féroce » d'écrire — et ma vocation — datent de là. 18 décembre 1918.*

Vendredi, 24 juin 1887, 9 heures du soir.

Je vais donc écrire mon journal!

Pourquoi?

À quoi bon?

Eh! Mon Dieu!... Pour bien des raisons. Il me passe maintenant par la tête toutes sortes d'idées, de réflexions que je n'avais jamais eues avant, et que j'éprouve un besoin féroce de coucher sur le papier. Il me semble que cela me fera plaisir plus tard, quand je serai vieux, que j'aurai trente-cinq ans, une femme assommante, six

Retrouvez éducol sur



enfants sur les genoux, de la barbe au menton et un rond de cuir sous... moi, de relire les pensées baroques que j'avais à seize ans. Vous serez alors, Monsieur, un petit employé de ministère, bien timide, bien fier de votre titre de sous-chef adjoint et de votre ventre respectable. Vous serez Monsieur Louis gros comme le bras, et vous regarderez du haut de votre grandeur vos divagations de potache. Eh bien! Monsieur, ne soyez pas si fier; sachez que vous ne retrouverez peut-être jamais dans votre vie les moments d'enthousiasme de vos seize ans. Enthousiasme irraisonné, je le veux bien, enthousiasme à propos de tout, sans règle et sans mesure, je vous l'accorde, mais agréable tout de même comme tous les enthousiasmes. Sachez, Monsieur, que vous n'aurez jamais de plus grands bonheurs que ceux de vos seize ans; jamais plus de fierté que le jour où votre coiffeur vous a gravement proposé de vous raser le menton, et où vous avez accepté, vous tenant à quatre pour ne pas rire. Sachez que vous ne retrouverez plus le sentiment que vous avez éprouvé le jour où, vous regardant dans les glaces du pâtissier, vous avez trouvé que vous deveniez jeune homme. Sachez que jamais vous n'aurez de joie plus complète que le jour où, revenant seul un dimanche soir dans un salon de bateau-mouche, vous avez vu, pendant tout le trajet, des yeux noirs de jeune fille obstinément fixés sur vous. Seize ans! année où l'on fait tout pour la première fois, où tout vous semble nouveau parce qu'on regarde tout avec d'autres yeux, où pour la première fois on sent le printemps, où pour la première fois on regarde les jeunes filles, et où l'on reste éveillé le soir dans son lit en songeant bien longtemps, bien longtemps, et en faisant dans le lointain des projets d'avenir irréalisables. Voilà ce que c'est que d'avoir seize ans, et ce n'est pas seulement un âge chanté par les poètes; et je suis bien aise de le noter à la première page de mon journal, pour vous le rappeler plus tard, Monsieur le sous-chef adjoint, et ne pas dire comme tout le monde dit maintenant : « Ah! bast! seize ans! potacherie! potacherie! On n'est heureux qu'à dix-huit ans. » Et vous la regretterez plus tard, Monsieur, cette potacherie, je le crois bien.

Maintenant, assez de prosopopée, quittons les nuages et passons tout prosaïquement à ce que j'ai fait aujourd'hui.

Pierre Louÿs, *Journal intime*

## Activités

- Poursuivre ses écrits intimes. On propose à l'élève d'écrire sur le cahier du moi une ébauche de réflexion portant sur l'utilité des écrits intimes : quels intérêts aurais-je à écrire un journal ?
- Lire et interpréter le texte : atelier de questionnement de texte<sup>1</sup>.

Question de lancement : Que nous raconte ce texte ? Puis, durant la phase de questionnement du texte, le professeur peut conduire les élèves à dégager les enjeux essentiels du texte en demandant par exemple : Pour quelles raisons Pierre Louÿs décide-t-il d'écrire son journal ? Quel âge a-t-il quand il écrit ? Qui est « vous », « Monsieur » ? À quel âge s'imagine-t-il ? Que nous dit-il de sa vie actuelle ? Comment imagine-t-il sa vie future ?

1. Pour une explication de la démarche, consulter le site du Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture (ROLL) <https://www.roll-descartes.fr/>

L'atelier de questionnement de texte conduit à accorder une importance particulière aux temps verbaux.

- Écrire sur le cahier du moi : décrire son identité future/s'imaginer dans le futur.

### Séance 3C

**Problématique : pourquoi écrire un journal intime ?**

#### Support

Dans la vie, la jeune fille est un être seul. Ah, combien seule ! Enfant, elle fut gâtée, chérie, adulée. Jeune fille, on la laisse. C'est une fleur dont on ne veut pas respirer le parfum. Quand elle est dans le monde, une visible gêne et une contrainte pèsent sur les dames et les messieurs : on ne doit pas dire de légèretés. On s'observe. Quel ennui que la jeune fille !...

Pauvre jeune fille ! À qui pourra-t-elle se confier ? À qui dire les choses qui lui brûlent le cœur ? Près de qui pleurer ? Avec qui sourire ? Hélas, avec personne. Et voilà pourquoi j'ai ce cahier, et voilà pourquoi j'écris, je pense et j'espère sur ces feuilles. C'est avec lui que je souris. Et c'est avec lui que je pleure... ô mon ami ! ô ma chose à moi, ma chose adorée ! Oh combien je chéris chacune de ces feuilles où mon âme est écrite !!! Mais des larmes me viennent aux yeux. Une amertume atroce me serre la gorge. Dire qu'il n'y a personne avec qui je puisse pleurer en paix ! Personne ne me comprendrait... pas même Maman !!! - Oh mon âme, mon âme ! Tu voudrais mourir, n'est-ce pas ? Oh, mon cœur, mon cœur, cesse de battre, arrête, et tout sera fini... Mais mon âme a beau s'agiter comme un pauvre oiseau blessé, enfermé dans une cage, mon cœur ne s'arrête pas. Pourquoi suis-je née ? Personne ne me comprend. Personne ne saura jamais ce que sont les douloureuses, les terribles angoisses d'un cœur de jeune fille. Si on me voit pleurer, on ne comprendra pas pourquoi je pleure. Si on me voit rêver, on croira que je pense à mon piano, ou mon chien, ou ma nouvelle robe. La jeune fille est un être seul.

[24 octobre 1896]

Catherine Pozzi, *Journal de jeunesse*, NRF, Poésie/Gallimard.

- Poursuivre ses écrits intimes

On propose à l'élève d'écrire sur le cahier du moi une ébauche de réflexion portant sur l'utilité des écrits intimes : quels intérêts aurais-je à écrire un journal ?

- Lire et interpréter le texte : atelier de questionnement de texte.

Question de lancement : Que nous raconte ce texte ?

Durant la phase de questionnement du texte, le professeur peut relancer la réflexion en demandant, par exemple :

- pour quelles raisons Catherine Pozzi décide-t-elle d'écrire son journal ? Quel âge a-t-elle quand elle écrit ? Comment vit-elle le fait d'être une jeune fille ? Quel rôle son journal joue-t-il dans sa vie ? Qu'en pensez-vous ?

Retrouvez éducol sur



L'atelier de questionnement de texte peut introduire un débat délibératif questionnant l'aspect genré de l'écrit de Catherine Pozzi : les jeunes filles n'ont-elles de confident que le papier ? Qu'en est-il des jeunes gens ?

L'atelier de questionnement de texte conduira notamment à accorder une attention particulière aux mises en valeur du discours (métaphore, comparaison, exclamation, interrogation, interjection, parallélisme...).

- Écrire sur le cahier du moi : Décrire les différences entre son/ses identité(s) publique(s) et son identité intime.

Retrouvez éduscol sur

